

# BEYOĞLU

DIRECT. : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352  
 RÉDACTION : Yazıcı Sokak 5, Zelliç Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALIH - HOPFER - SAMANON - HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## L'avenir de la presse nationale turque Une œuvre de cohésion et de collaboration

Ankara, 28. — Le Congrès de la presse turque a été clôturé dans la grande salle des conférences du ministère de l'Intérieur où il avait été inauguré l'avant-veille. Devant l'ampleur insoupçonnée de la tâche à entreprendre, et dont l'importance s'est révélée toujours plus vivement aux congressistes, au fur et mesure que se déroulaient leurs travaux, il a été décidé de se limiter pour cette première fois à poser les jalons d'une réorganisation fondamentale de la presse nationale en chargeant une commission d'étude permanente de fixer les détails des réformes à réaliser. Nous n'avons pas l'intention d'entreprendre l'analyse des exposés faits par les trois rapporteurs des commissions. Il est un point sur lequel tous trois se sont accordés formellement : la nécessité d'un organe de liaison entre la direction générale de la presse du ministère de l'Intérieur et le gouvernement.

### Un organe de liaison et de collaboration

Cet organe, sera une Union professionnelle groupant, par catégories nettement délimitées, toutes les branches d'activité du journalisme, depuis le rédacteur en chef jusqu'au journaliste de la typographie et s'étendant à toute la Turquie. Cette institution, ainsi que l'a souligné dans une allocution M. Necip Ali Kucuka, aura pour mission d'assurer : a) la sauvegarde de la discipline et de l'honneur de la presse nationale, dans le cadre du programme du parti ; b) le relèvement du niveau à la fois intellectuel et social du journaliste turc qui devra, dans un délai déterminé, obtenir un diplôme de compétence professionnelle, mais qui jouira, d'autre part, d'avantages moraux et matériels et de prérogatives dont jusqu'ici il a été privé. Et à ce propos, Necip M. Ali Kucuka a abordé fort nettement le problème de la liberté de la presse.

Il a démontré que même au XIXe siècle, au moment où les idées libérales connaissent leur plus grande vogue, les lois sur la presse appliquées dans tous les pays les plus profondément démocratiques comportaient un certain nombre de limitations et de restrictions dictées par la force même des choses. L'orateur cite à ce propos les paroles mémorables prononcées par Atatürk, dans un grand discours de 1927, au sujet du rôle de la presse et celles du général Ismet İnönü soulignant qu'autant une presse bien organisée est appelée à rendre des services précieux à la nation, autant les abus dans ce domaine, d'une liberté qui dégénère en licence sont désastreux.

Au cours d'un débat qui fut, par moments, excessivement animé, M.M. Rasid Hakki Refik Ahmet et Zia Gever, rapporteurs de commissions, Ahmet İhsan, Hakki Tarık Us, Fazıl Ahmet ont dit des choses excellentes qui témoignent de la conception très élevée que les journalistes de Turquie ont de leur tâche.

### La voix de l'Anatolie

M. Ali Rıza Gürsoy, directeur du journal «Gürses» paraissant à Ordu, a retracé avec une éloquence directe, puissée dans la force de convictions intimes et d'expériences quotidiennes, l'admirable effort de la presse de province, de ces petits journaux dont les ressources matérielles sont insignifiantes, et qui ne sont redevables du fait de pouvoir continuer à paraître qu'à l'abnégation héroïque de leurs rédacteurs. Ces journaux, en entretenant les populations des différentes villes de leurs besoins particuliers, des petits problèmes de l'actualité politique et sociale de leur région, qu'ils sont seuls à connaître, développent parmi les masses un intérêt dont profite essentiellement l'œuvre de leur développement culturel.

### L'avenir

Le ministre de l'Intérieur, M. Şakrî Kaya, a résumé lumineusement le débat. Il a rappelé les déboires de la presse sous le régime absolutiste où ce n'est qu'en prison que deux journalistes pouvaient avoir quelque chance de se connaître ! L'époque constitutionnelle n'a pas apporté de remède essentiel à cette situation. Le

Congrès n'aurait-il pas eu d'autre résultat que de permettre aux journalistes tures, pour la première fois dans les annales de la presse turque, d'établir des liens d'amitié et de cordiale estime, qu'il n'aurait pas failli à sa tâche. Mais il a fait beaucoup plus encore. Il a donné à la presse turque l'embryon, le cadre de son organisation future.

Le manque d'une telle organisation avait eu jusqu'ici les plus déplorables effets. D'autre part, il avait permis de s'implanter dans le pays à la conviction — qui, il faut bien l'avouer, n'était pas totalement injustifiée, dans certains cas, d'ailleurs rare — que le niveau culturel et intellectuel du journalisme turc serait déficient. Ce manque explique aussi la destinée douloureusement tragique de certains confrères qui, dans une proportion de 80 %, auraient pu être arrachés aux épreuves qu'ils ont traversées, si la solidarité entre confrères avait été établie plus tôt sur la base d'une réglementation appropriée. C'est à combler ces lacunes que songera la commission permanente appelée à prolonger et à compléter la tâche accomplie par le Congrès.

G. PRIMI

Lire en 2ème page, 1ère colonne :

### Fraternelles agapes

## Prenons conscience du danger aérien !

### L'exemple d'Atatürk et la noble émulation du public

Ankara, 29. — A.A. — Atatürk a versé 10.000 ltqs. à la Ligue aéronautique et s'est inscrit premier parmi les citoyens «conscients du danger aérien». A ce propos il a dit :

« Cette nation a accompli dans les moments les plus difficiles, ses devoirs envers la patrie et cela corps et âme. Elle fera plus encore que ce qu'on lui demande. La voie qu'elle suit est la bonne. »

### A Ankara

L'activité est grande dans la capitale. Les inscriptions parmi les « citoyens conscients du danger aérien » affluent. Jusqu'ici les souscripteurs sont au nombre de 600 et l'argent recueilli atteint 35.000 ltqs. Les employés des organisations aériennes ont garanti à leur tour 1.500 ltqs.

Une grande manifestation est prévue pour un jour férié ; des discours y seront prononcés, des conférences seront faites sur les moyens de se préserver des gaz asphyxiants pendant que des avions survoleront la ville. Le Halkevi a ouvert parmi nos artistes un concours pour la meilleure affiche.

### A Istanbul

Le 1er juin à 17 heures, au siège de la filiale d'Istanbul du Parti Républicain du peuple, une réunion sera tenue au cours de laquelle on délibérera sur les mesures à prendre en vue de faciliter à la population sa contribution à la défense de son ciel. Parmi les Sociétés, institutions, corporations qui sont invitées à y envoyer des délégués citons :

La Chambre de commerce — L'amicale des médecins — Le Barreau — Les Pharmaciens — Les artisans — Les Banques — Les secrétaires de rédaction des journaux — Les compagnies de chemins de fer — Les sociétés de tramway, électricité, gaz, et téléphones — Les compagnies de navigation etc.

En attendant, les délégués des corporations et de l'artisanat ont tenu une réunion au cours de laquelle on a défini ceux qui peuvent s'inscrire parmi les donateurs de 20 ltqs. et ceux qui, n'en ayant pas les moyens, s'inscriront comme membres de la Ligue.

Pour ces derniers, le bureau de l'Union payera d'emblée la somme souscrite dans l'ensemble sous réserve de la retenir ensuite des souscripteurs

## Le voyage de M. Gœring à Sofia Un démenti bulgare

Sofia, 30. — A.A. — Du correspondant de Havas :

Le président du conseil M. Tocheff et le ministre des affaires étrangères M. Keusevanoff démentent catégoriquement les bruits prétendant que M. Gœring aurait invité le roi Boris à rencontrer M. Hitler et que la Bulgarie aurait promis de ne pas adhérer au pacte balkanique.

Les deux ministres affirmèrent que les entretiens portèrent uniquement sur des questions économiques.

Lire en 4ème page, sous la rubrique « La presse turque de ce matin » les commentaires du Cumhuriyet, de la République et du Zaman sur le voyage en Bulgarie du ministre de l'air allemand.

## Antisémites arrêtés en Bavière

Munich, 29. — On a arrêté de nombreux terroristes qui ont participé ces jours derniers à des actes de sabotage contre les magasins israéliites.

## La marine yougoslave s'accroît

D'après une communication de l'hebdomadaire Straya de Sofia, le gouvernement yougoslave ferait construire 6 sous-marins et 2 torpilleurs devant entrer en service dans trois ans.

## Le remaniement du cabinet britannique

### Les candidatures en présence

Londres, 30. A.A. — La liste du cabinet sera probablement annoncée la veille de la Pentecôte.

Vraisemblablement, sir John Simon deviendrait lord président du conseil, lord Hailsham, lord-chancelier, l'actuel ministre des Dominions M. Thomas ministre de la guerre, sir Philip Cunliffe-Lister, ministre de l'air et sir Bolton Eyres-Monsell, lord de l'Amirauté.

Trois candidats sont possibles pour le ministère des affaires étrangères : M. Eden, l'ex-vice-roi des Indes, lord Halifax et l'actuel secrétaire d'Etat pour les Indes, sir Samuel Hoare.

M. Eden est très populaire, mais on craint de sa part une action allant trop loin dans le sens de l'appui sur Genève. M. Neville Chamberlain resterait chancelier de l'Echiquier.

Si M. Eden devient ministre des affaires étrangères, M. Mac Donald pourrait devenir lord du sceau privé et sir John Simon se retirerait prenant une fonction honorifique justifiée par son état de santé.

Il semble improbable que M. Lloyd George entre dans le gouvernement.

## La vie d'un homme pour 180 piastres !

Le jeune Rüsti, fils de Sabahettin, était un pauvre diable qui s'assurait un gagne-pain — au demeurant assez aléatoire — en procurant des clients aux chauffeurs de Karaköy. Il se portait à la rencontre des passants pressés et leur disait :

« Otomobil var... Et quand le bourgeois semblait effectivement disposé à prendre une auto, il se précipitait vers une voiture dont il ouvrait obséquieusement la portière. Une légère commission le dédommageait de sa peine.

Aux heures de loisir, il allait se reposer chez le cafetier Hasan, dont la boutique est en face de la Banque Agricole. Le tenancier de l'établissement lui faisait crédit. Lorsqu'il gagnait quelques sous, son premier soin était de s'acquitter de sa dette. Actuellement son compte s'élevait à 180 piastres. Hasan jugeait cette somme excessive et comme c'est un commerçant soucieux de la bonne marche de ses affaires, il avait chargé le portefaix Ahmet de faire entendre raison au débiteur récalcitrant.

Cet Ahmet, très connu à Galata sous le sobriquet de « palalyik » (moustaches touffues) est une sorte d'énigmatisme habillé à l'abuseur de sa puissante musculature pour terroriser le petit monde, à Karaköy. Il se charge volontiers de la « commission » du cafetier. Il rencontra hier Hüsnü au environs de Karaköy. Le jeune homme sortait de Havlar han. Il essaya de s'esquiver en prétextant une affaire urgente. Mais l'autre ne l'entendait pas ainsi.

Tu me déjones depuis des mois, dit-il, il est temps d'y finir. Je ne te lâche pas. Effectivement, le terrible fort de la halle prit le débiteur au collet. Celui-ci voulut se dégager ; il atteignit la grand'ruie en évitant d'en venir aux mains avec son adversaire, d'ailleurs beaucoup plus costaud que lui. Furieux, Ahmet tira de sa poche un couteau et le planta en plein cœur de Hüsnü. L'infortuné tomba aussitôt et d'urgence il parvint à se relever et tenant d'une main la plaie pour essayer d'arrêter l'hémorragie, il se mit à courir vers le poste de police. Mais à dix pas du four du « bérékci » du coin il tomba à nouveau, cette fois pour ne plus se relever. Conduit à la pharmacie de Karaköy, il ne tarda pas à expirer.

La scène avait été suivie par la foule qui, fort nombreuse à l'heure de la sortie des bureaux, n'avait pas eu le temps de s'interposer, tellement le drame fut bref. Ahmet voulut profiter de la douloureuse surprise provoquée par son crime pour fuir par une ruelle latérale. Mais il fut vite rejoint par des témoins, indignés du drame, qui le maîtrisèrent et le livrèrent à la police, son arme sanglante encore entre les mains.

## Le Président de la République parmi nous

Istanbul, 29 AA. — Kamâl Atatürk, Président de la République, a fait aujourd'hui (hier) une promenade de 16 à 18 heures au Bosphore.

## L'Allemagne procède à des aménagements militaires dans la zone démilitarisée

### Un document inédit caractéristique

Un réfugié politique d'Allemagne, se trouvant en notre ville, nous a donné communication d'une lettre privée, dont l'authenticité ne saurait faire de doute et qui présente un réel intérêt politique :

L'auteur de la lettre, grand propriétaire terrien de Rhénanie, à Loruy, y annonce que le gouvernement républicain ne saurait faire de ses voisins pour en faire un vaste terrain d'exercices pour les troupes et l'aviation. « Ainsi, écrit-il, ces vieux arbres, que l'on ne devait jamais déraciner ni abattre et qui étaient transmis

d'une génération à l'autre, seront arrachés. Le gouvernement est disposé à nous payer comptant un très bon prix ; mais plutôt que de recevoir tout cet argent, j'aurais préféré conserver mon terrain familial pour y mourir... »

L'importance de la nouvelle que nous donnons ci-dessus réside dans le fait que Loruy se trouve en Rhénanie, dans la zone démilitarisée par le traité de Versailles et que le gouvernement du Reich a déclaré vouloir respecter.

## La commission des finances au Palais Bourbon a rejeté les pleins pouvoirs demandés par le gouvernement

Paris, 30. — La crise de la devise française s'est encore aggravée hier. La commission des finances de la Chambre a eu à s'occuper hier du programme élaboré par le gouvernement en vue de repousser les attaques incessantes contre le franc. La commission a délibéré, en outre, sur les pleins pouvoirs qui sont demandés par le gouvernement. Précédemment, le ministre des finances M. Germain-Martin avait fait de longues déclarations sur la situation financière et les demandes du gouvernement.

La sensation fut très vive dans les couloirs lorsque la commission des finances, après un long débat, refusa par 25 voix contre 15 et 1 abstention, les pleins pouvoirs demandés par le gouvernement. On voit, dans les milieux politiques, dans ce vote de la commission des finances un geste de méfiance à l'égard du cabinet Flandin dont la position risque, de ce fait, d'être encore compromise.

### L'attitude des radicaux

Paris, 30. A.A. — Le groupe radical-

socialiste de la Chambre, après une longue discussion, décida de tenir une nouvelle réunion aujourd'hui pour examiner le projet des pleins pouvoirs.

A l'issue de la réunion du groupe radical-socialiste, M. Herriot présida une réunion du bureau du comité exécutif du parti radical-socialiste qui se tient exceptionnellement à la Chambre. Le ministre d'Etat souligna que les pleins pouvoirs demandés par le gouvernement sont avant tout destinés à lutter contre la spéculation.

## Pas de répercussions sur la lire

Rome, 30. A.A. — M. Paolo Thaon di Revel, ministre des finances, souligna au Sénat le danger de l'instabilité monétaire. Il releva l'amélioration de la situation économique et financière de l'Italie. Il demanda une redistribution de l'or, un monopole franco-américain des mouvements de l'or.

L'indice de la production industrielle italienne qui était de cent en 1928, passa à 105 en 1935, soit en augmentation de trente points sur l'indice de 1934.

## Contre ceux qui tenteraient de troubler la paix internationale Les sanctions économiques et financières contre toute répudiation unilatérale des traités

Genève, 30. — A.A. — Le comité des treize puissances travaillant pour renforcer la sécurité collective termina, hier matin, sa première session. Abandonnant l'aspect politique du problème, pour lequel le conseil seul est qualifié, il examina les mesures économiques et financières à prendre, dans le cadre du pacte, envers l'Etat ayant mis la paix en danger en répudiant unilatéralement ses obligations internationales :

1. — Empêcher l'entrée des produits essentiellement nécessaires à la production d'armes et les préparatifs de guerre.
2. — Empêcher l'entrée de tous les approvisionnements autres que des produits alimentaires indispensables.
3. — L'interruption du commerce d'ex-

portation avec ce pays.

4. — Des mesures de pression financière telles que le refus de crédit.

## Le pacte d'assistance aérienne

Londres, 30. A.A. — Le cabinet anglais examina hier le pacte d'assistance aérienne occidental et la déclaration que sir John Simon fera aux Communes vendredi.

Aucune ligne d'action précise n'est fixée, M. Hitler n'ayant pas répondu aux demandes de précisions de l'ambassadeur anglais.

## Le conflit italo-éthiopien Un jugement français

Rome, 30 A.A. — La presse italienne reproduit et commente très favorablement l'article du général de Cugnac dans la « France Militaire » sur le différend italo-éthiopien. « Cet article, écrit entre autres le « Giornale d'Italia », constitue un document qui devrait être lu par tous ceux qui à l'étranger s'abandonnent à des interprétations et à des manœuvres plus ou moins maladroites contre l'Italie au sujet du conflit dans lequel elle fut entraînée, malgré elle, après une année de patience et après des tentatives inutiles de collaboration, par l'Ethiopie, pays qui ne peut pas être mis sur le même plan qu'une nation civilisée et un Etat moderne. »

## Les barrages du lac de Tsana

Alexandrie, 29. — Le parti national égyptien qui s'est réuni ces jours derniers a décidé de présenter au gouver-

nement une vive protestation contre l'exécution, sans l'approbation préalable du parlement, du projet de construction de la digue du lac Tsana en Abyssinie et de la route stratégique entre le Soudan et l'Abyssinie, tandis que les rapports entre l'Italie et l'Abyssinie sont tendus.

## L'ancien calendrier julien

Bucarest, 28. A.A. — Au cours d'une bagarre dans un village moldave, deux personnes furent tuées et huit, dont un gendarme, blessées. La gendarmerie intervint pour délivrer deux paysans retenus par quatre-vingt adeptes d'une secte religieuse, partisans de l'ancien calendrier julien. Le calendrier grégorien fut introduit après la guerre. Une partie de la Moldavie et de la Bessarabie continue à célébrer les fêtes religieuses suivant l'ancien calendrier, d'où des frictions.

## Tragique lendemain de noces

Hier matin dans le dépôt d'eau de la Derkos au-delà d'Edirnekapi on a trouvé le cadavre d'une jeune femme, madame Bedia, qui s'était mariée il y a deux jours. On suppose qu'il s'agit d'un accident.

On a immédiatement arrêté l'eau et nettoyé le dépôt.

## En marge du Congrès de la Presse Fraternelles agapes

Ankara, 28. — Le banquet de clôture du Congrès de la Presse a revêtu le caractère d'une impressionnante manifestation de l'unité d'idéal qui unit le gouvernement et la presse, interprète de l'opinion. Le général İsmet İnönü, venu spontanément, avait tenu à manifester ainsi l'importance que le régime et les dirigeants attribuent à la presse. MM. Şükrü Kaş, Saraçoğlu Şükrü, Vedat Nedim Tör y assistaient.

### Le général İsmet İnönü intime

L'atmosphère dont la réunion était empreinte était celle de la cordialité la plus franche, la plus démocratique au sens le meilleur du terme. Nous avons connu ainsi un İsmet İnönü jovial, détendu, visiblement heureux de communiquer avec les journalistes qu'il appelait ses « camarades » et qu'il traitait réellement comme tels. On ne saurait imaginer de convive plus agréable.

### Les discours

Ainsi qu'on a pu le lire hier dans nos colonnes, un télégramme d'Atatürk qui avait tenu à annoncer qu'il était présent parmi nous, en esprit, souleva de longues acclamations et fut l'objet d'une réponse immédiate, conçue en termes chaleureux. De nombreux orateurs prirent tour à tour la parole. M. Yunus Nadi, directeur du *Cumhuriyet* et de la *République*, avec une éloquence directe et émue qui trouva un écho dans tous les cœurs ; M. Hakkı Tarık Uş, avec ce tact, ce sens des nuances qu'on lui connaît ; M. Aka Gündüz avec cette flamme inspirée qui est le caractère de toute sa vie de poète et d'écrivain, d'autres encore.

Le Président du Conseil, cédant aux appels insistants des convives, prononça également une improvisation charmante. Il annonça une excellente nouvelle, qui est une preuve de la sollicitude avec laquelle le gouvernement s'attache à la solution de tous les problèmes ayant une portée nationale : la réduction de la taxe sur le sel de 6 à 3 ptes. Nous autres, citadins nous ne comprenons peut-être pas la portée de cette information, mais il fallait voir avec quel enthousiasme l'accueillirent nos confrères, les journalistes de province plus au contact que nous avec la masse des ruraux. L'orateur eut des réflexions profondes sur le rôle de la presse, sur les qualités des journalistes auxquels il demande deux choses : beaucoup de cœur et un grand sang-froid. En terminant, il proposa au plus jeune et au plus ancien des journalistes présents de prononcer quelques mots. Un collègue, qui s'intitulait un « jeune homme de 62 ans » et notre ami Mekki Said, qui termina son allocution en s'excusant de ce que « nous ne parlons pas, nous écrivons », ont remporté tous deux un franc succès.

### La révolution turque jugée par un homme d'État étranger

Les journalistes sud-américains arrivés le jour même à Ankara ont pu apprécier tout particulièrement l'atmosphère franchement amicale de la réunion. M. Numan Rifaat, secrétaire général au ministère des affaires étrangères, leur a adressé la bienvenue en un français impeccable, plein de fines nuances. Puis M. Bracho Hijo qui a reçu en Turquie la nouvelle de sa nomination au poste de ministre des affaires étrangères de la République de Saint-Domingue, a prononcé en espagnol une allocution significative dont nous avons noté le texte séance tenante.

« Les peuples sud-américains, a-t-il dit, ont suivi la révolution turque et ses répercussions sur les divers terrains, politique et social, avec un intérêt croissant, malgré l'énorme distance matérielle qui nous sépare. Nous ne disposons évidemment pas des moyens de contrôle nécessaires pour nous former une conception exacte de la situation de la Turquie Nouvelle. Néanmoins, à la faveur des impressions que nous avons recueillies au cours de notre voyage nous sommes arrivés à la conclusion suivante partagée, je crois, par tous nos compagnons de voyage :

La révolution turque, par sa profondeur, son universalité, sa pluralité, est la plus importante d'entre toutes celles du cycle actuel. Elle est le produit de l'homme génial qui lui a donné son impulsion irrésistible. L'Italie, la Russie, l'Allemagne, ont fait aussi leurs révolutions ; il me paraît cependant que, par son patriotisme, son énergie indomptable, par ses convictions, le Président de la République turque est le plus notable d'entre tous les conducteurs de peuples de l'époque actuelle. Je le dis, parce que telle est ma conviction sincère et je ne crois pas devoir souligner qu'aucun intérêt particulier ne me fait agir en l'occurrence. »

En terminant, l'orateur remercia M. Numan Rifaat, pour ses belles et cordiales paroles à l'intention du groupe des visiteurs sud-américains ; il remercia la direction de la presse, M. Vedat Nedim Tör et ses collaborateurs pour l'accueil qu'ils ont réservé en Turquie aux journalistes, nos hôtes,

et eut un mot de particulière gratitude à l'égard de M. Neşet Halil et de M. Langas qui avaient accompagné ces messieurs à Ankara.

L'orateur termina en levant son verre à la Direction de la Presse, et en formulant des vœux pour le succès de la République turque en marche vers les surs destinées que lui réserve l'avenir.

Au départ du Président du Conseil et des Ministres, les journalistes présents entonnèrent en chœur la Marche de l'Indépendance et la Marche du XIème anniversaire de la République.

G. Primi

## Ne sacrifions pas à la théorie

La municipalité d'Istanbul projette de faire des installations d'avertisseurs automatiques d'incendie. Le projet de loi y relatif est en train d'être examiné. De ces installations, il y aura un autre profit. Le public sera averti en cas d'attaque aérienne.

On ne saurait pour une ville comme Istanbul, que des incendies ont ravagée, prendre assez de mesures. A ce point de vue donc, on ne peut qu'apprécier ce qu'on entreprend dans ce sens. Aussi ne serons-nous jamais hostile aux mesures assurant le prompt avis à donner en cas de sinistre. Si nous allons examiner la question de plus près, c'est au point de savoir si les sacrifices que l'on va consentir, — il s'agit d'un million de livres — récompenseront aux résultats.

Tout d'abord il faudrait définir les endroits de la ville qui sont les plus exposés, sans perdre de vue qu'à force de brûler il en est resté très peu de cette catégorie. Si l'on y en a encore, c'est-à-dire des pâtés de maisons en bois, elles sont claires.

Les nouvelles constructions toutes en pierre, et qui s'élèvent de plus en plus nombreuses, en empêchent maintenant la propagation. Si l'est vrai que dans un incendie le fait qu'il a été signalé d'urgence joue un grand rôle, pour Istanbul cependant celui-ci n'a pas la même importance. En effet, nos rues sont tellement étroites et sinueuses que le gain acquis par le signalé prompt sera perdu de ce fait. Et puis, il est de règle qu'il n'y ait pas d'eau là où un incendie éclate, et très souvent les brigades d'extinction accourues sur les lieux restent spectatrices.

Si donc on envisage toutes ses réalités on ne peut s'empêcher de penser si ce million de livres que l'on va sacrifier pour gagner quelques minutes sera en fonction du résultat acquis, sans compter que tout cet argent sortant du pays entrera dans la poche des fabricants étrangers.

Que nous payons trois livres par maison, s'il le faut. Il n'est pas question d'argent ; il suffit que nous sachions que nous ne le sacrifions pas à la théorie en faveur d'un but qui ne serait pas atteint pour n'avoir pas examiné l'affaire sous toutes ses phases.

Si l'on doit, par une mesure spéciale ramassés de la population d'Istanbul un million de ltqs. n'y aurait pas moyen de l'employer pour un objet plus utile, plus profitable ? Si nous envisageons la question à ce dernier point de vue peut-être le découvrons-nous. A quoi nous serviront les appareils d'avertisseurs d'attaques aériennes alors que nous ne possédons pas un seul abri ! Ne jetons pas l'argent dans la rue pour des rêves ou des théories.

Aksamci

### A la Bourse de Trabzon

On a vendu le 28 courant à la bourse de Trabzon un wagon de noisettes décortiquées à raison de 40 piastres le kilo ; 3.000 kilos de noisettes à 23 piastres et 4.000 kilos de noisettes dites « tombul » à 21 piastres le kilo.

Il ne reste presque plus de stock de la récolte 1934.

## La vie locale

Le Vilayet

### L'application de la loi sur le jour de repos hebdomadaire

La loi instituant le dimanche comme jour de repos hebdomadaire n'ayant pas encore paru à l'Officiel, demain tout sera fermé comme à l'ordinaire. Par contre vendredi prochain sera un jour ordinaire.

La loi paraîtra à l'Officiel le 3 juin 1935.

### Le départ du directeur de la Sûreté

M. Şükrü, directeur de la Sûreté générale qui se trouvait à Istanbul pour se faire soigner, s'étant rétabli rejoindra son poste à Ankara ces jours-ci.

Les arts

### Un festival bellinien à la Casa d'Italia

Ce soir, 30 mai, un grand festival sera donné à la Casa d'Italia, sous la direction du renommé ténor d'opéra F. de Neri, à l'occasion du centenaire de Bellini.

Au programme des fragments de la *Norma*, des *Puritani* et de la *Sonnambula*.

Entrée libre

### Centenaire de « La Nuit de Mai »

C'est demain 31 mai à 21 h. qu'aura lieu à l'ancien Théâtre français le grand festival Alfred de Musset sous la haute patronage de Son Excellence l'Ambassadeur de France et auquel les plus hautes personnalités de la Diplomatie, de la Finance et de la Société intellectuelle doivent assister. Ce festival de haut goût réunira tous les amateurs de Belles Lettres et de fins spectacles.

On se procure des cartes d'entrée à la Librairie Hachette à la Bibliothèque française et le soir même au théâtre.

### L'exposition de l'Union des Beaux-Arts

Le vernissage de l'exposition de peinture de l'Union des Beaux Arts aura lieu samedi 1 juin, à Ankara. M. Abidin Özmen, ministre de l'Instruction publique, y présidera.

### Les Conférences

#### A l'Union Française

Ce soir jeudi, 30 mai, à 18 h. 45, M. Armand d'Anduratu de Maylie, le très sympathique secrétaire de l'Ambassade de France, fera à l'Union Française une conférence intitulée :

Une existence de diplomate au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le chevalier de Béla (1737-1776).

### Les Associations

#### La Sedaka Umarpe

L'Assemblée Générale Ordinaire de la Société de bienfaisance Sedaka-Umarpe n'ayant pu être tenue le 10 Mai 1935, faute de quorum, aura lieu ce vendredi 31 Mai, à 11 heures, dans son local, Rue Yemenici No. 9.

Messieurs les adhérents sont priés d'assister à cette Assemblée dont les décisions seront exécutoires, quel que soit le nombre des présents.

Ce Vendredi 31 Mai, à 10 heures, des messes de requiem seront célébrées en la Basilique Cathédrale du Saint-Esprit pour le repos de l'âme du regretté

### Guido Mongeri

Istanbul, le 30 Mai 1935

Pompes Funèbres D. DANDORIA

Ce Vendredi 31 Mai à 11 heures, une « Messe de bout de l'an » sera célébrée à l'Eglise du Cimetière Orthodoxe de Şişli, pour le repos de l'âme du regretté

### Catherine Caivano

Les éditoriaux de l'« Ulus »

## 1000 ailes

Notre éminent Président du Conseil a prononcé au 6<sup>ème</sup> Congrès de la Ligue Aéronautique un de ses plus importants discours de l'année 1935. Il serait impossible de retrancher une seule ligne de ce discours qui a occupé toute une page dans nos journaux. Il contient de grandes phrases dont nous ne conserverons pas seulement un souvenir vague, mais que nous devons apprendre par cœur.

Le premier ministre nous dit : « Le toit de votre maison est ouvert et personne ne saurait vous dire pendant combien de temps encore nous n'aurons pas de pluie ».

L'aéronautique n'était qu'un sport jusqu'aux premiers jours de la grande guerre. Elle était très utile pour ceux qui l'utilisaient, notamment comme élément d'information, mais ne semblait pas très redoutable pour la partie adverse, en tant qu'arme de guerre. Aujourd'hui, la question est tout autre : ce que la flotte est pour un pays insulaire ; ce que les canons et les fusils sont pour un pays continental, la force des ailes l'est aujourd'hui pour tous les pays sans distinction. Sur mer, les détroits resserrés, les goulets étroits ; sur terres, les montagnes escarpées, les fleuves, rendent l'attaque jusqu'à un certain point difficile et facilitent la défense. Pourquoi n'y a-t-il rien de tel dans les airs ? Parce que les airs sont les mêmes partout. Là vous ne pouvez compter que sur votre force et sur votre technique.

Souvenez-vous que la vitesse atteinte lors des derniers essais s'est élevée à plus de 500 kms. Songez à une armée qui pourrait tous les jours parcourir la Turquie en tous sens avec ses fusils, ses canons et ses tanks ! Ce danger que, naguère, on n'eût pas vu, même en rêve, est aujourd'hui une réalité.

Notre éminent Président du Conseil dit : « Notre ciel est ouvert. Il nous faut au moins 1000 ailes. Nous en avons maintenant 200. Chaque appareil représente une dépense de 30.000 ltqs. Cela veut dire que pour pouvoir respirer en paix il nous faut consacrer 30.000.000 ltqs. par an à notre aviation. C'est vous qui les donnez, dis-je. Car votre gouvernement, dont le budget suffit à peine aux besoins les plus essentiels de la vie, ne peut payer cet argent. Nous ne songeons pas à accroître les impôts, mais, au contraire, à les réduire. Je sais que tous nos compatriotes sont prêts, le jour où la patrie serait en danger, à sacrifier pour elle, eux-mêmes et tout ce qu'ils ont. Je vous indique le moyen d'éviter que le pays ne soit exposé au danger : Aidez uniquement, et dans la mesure de vos moyens, la Ligue Aéronautique Turque ».

Pour une famille moyenne, l'apport annuel qu'elle pourrait assurer sera de 20 ltqs. par an.

Notre éminent Président du Conseil a donné une nouvelle qui impressionnera tous les Turcs. « Vous êtes en danger ! » leur a-t-il dit. Et il a montré aussi le remède : « Consacrez à la Ligue Aéronautique le 10 % de l'argent que vous dépensez tous les mois pour les cigarettes ! »

Il faut être tout de suite organisé. Partout, il faut que chacun s'efforce de recruter des membres pour la Ligue Aéronautique ; partout il faut que chacun consacre à l'aile turque une partie déterminée de ses recettes.

Sous ce ciel tranquille de printemps vous devez vous efforcer de vous représenter ce qui se passera quand e même ciel s'embrasera comme un volcan, quand les flammes dévoreront votre maison, votre jardin, vos champs. Seules mille ailes turques au moins pourront vous protéger contre un tel danger.

1000 ailes ! 30.000.000 de Ltqs. ! Et jusqu'à ce que ce chiffre ait été atteint, il n'y aura pas de possibilité de repos ni de confiance en l'avenir.

F. R. Atay

### Chronique de l'air

#### Vols d'essais d'un Dewoitine

M. Doumergue, pilote aviateur, représentant de la fabrique d'avions Dewoitine est arrivé à Istanbul en compagnie de quelques mécaniciens. Ils attendront ici un avion qui a été expédié de Paris par chemin de fer. Dès qu'il arrivera, les aviateurs partiront pour Eskişehir afin d'y procéder à des vols de démonstration.

Variété

## Le mécénat des Orsini au début du XVII<sup>e</sup> siècle

Prononcer le nom des Orsini, c'est évoquer la période la plus trouble de la Rome médiévale, les jours où cette famille enlevait de vive force aux Colonna leur forteresse du Mausolée d'Auguste, le temps où le peuple du Transtévère se soulevait en tumulte au cri d'Orso ! Cependant, comme tous les grands féodaux romains, les Orsini cessèrent au X<sup>e</sup> et au XI<sup>e</sup> siècle d'avoir une politique indépendante ; ils ne furent plus que des condottieri au service des papes et quelquefois de la France en lutte avec l'Espagne. Grands batailleurs, ils ne songèrent pas encore à protéger les arts ; leurs demeures favorites attestaient leurs préoccupations guerrières : à Rome le palais de Montegiordano, si peu ouvert sur la rue, hors de Rome le solide château de Bracciano. Le dernier Orsini de type médiéval fut Paolo Paul Giordano I (1537-1585) dont le pape IV fit un duc de Bracciano ; il chargea bien les Zuccari de décorer une partie de son château, mais brutal, extravagant, dépensier, il est tristement célèbre pour l'assassinat de sa première femme Isabelle de Médicis, fille de Cosme I<sup>er</sup> et son second mariage, après le meurtre de Flavio Peretti, neveu de Sixte-Quint, avec sa veuve Vittoria Accoramboni.

Le fils de Paolo Giordano et d'Isabelle, Virginio, né en 1572, ne reçut pas le goût des lettres et des arts de son père, mais de ses oncles Francesco I<sup>er</sup> et le cardinal Ferdinand de Médicis qui devint grand duc à son tour en 1587. Alors que Paolo Giordano dilapidait ses biens, le cardinal négociait dès 1575 des arrangements favorables à son neveu et les relatait à son frère : « *Il figliolo del Sr. Paolo non solo non hara mai da esser grave a Vostra Altezza, ma sarà anco il primo barone di questo paese et sendo per benéficio mero di Vostra Altezza da lei dovrà riconoscerlo sempre...* » En 1576, la mère de Virginio périt ; le garçonnet et sa sœur furent envoyés à Florence où l'ambassadeur de Venise signale leur présence en 1579. Paolo Giordano reprit ses enfants l'année suivante au vil regret des deux oncles ; les grands ducs écrivaient à Virginio :

« *All Illmo Sigr. come figlio amatissimo et Bianca Capello reprit plus tard cette expression affectueuse ; le cardinal argut du mauvais air romain pour convaincre Paolo Giordano imbarbogio con questo figliuolo. Le porporato l'emporta en Toscane dans l'été 1581. Virginio devait y demeurer vingt ans. Elevé avec les filles de Francesco I<sup>er</sup>, dont l'une, Marie, fut reine de France aux côtés d'Henri IV, il vit les Médicis défendre habilement ses intérêts lorsque son père mourut et 1585. C'est aussi à Ferdinand de Médicis qu'il dut d'épouser Flavia Peretti, nièce de ce grand bâtisseur qui fut Sixte-Quint. L'affection montrée par le grand duc à son neveu et à sa nièce Eléonore, plus âgée que Virginio de douze ans, était telle qu'on pensa à marier la jeune fille à son oncle. On peut donc dire qu'après l'hérédité, l'éducation et la reconnaissance firent de Virginio presque un Médicis ; rien d'étonnant dès lors à ce que, imitant la dynastie tolosane, il entrât lui-même dans la voie magnifique du mécénat. Il avait assez d'intelligence pour le pratiquer brillamment ; à seize ans, il méritait ce jugement flatteur du vénitien Contarini : « *E tuto grazioso, arguto e ragiona bene d'ogne cosa, atto ad applicarsi ed a riuscire in ogni professione...* »*

Il montrait aussi de la bonne humeur : « *Senza la Sua gentilissima conversazione, lui écrivait Bianca Cappello, ci si vive in continua vedovanza* » et Emilio del Cavaliere : « *Si vive à la fillosola... si vede che non vi a piu il Sigr. don Virginio* ». Cet heureux caractère lui fut assurément aussi utile que sa fortune et son esprit pour faire bon accueil à ces commandeurs que les écrivains et les artistes de ce temps étaient par nécessité.

Le premier écrivain à rechercher le patronage de Virginio semble avoir été le Tasse. Il était difficile de mieux débiter dans le mécénat. Venu à Rome à la fin de 1588, Torquato fit un poème pour le mariage du jeune duc

de Bracciano avec Flavia Peretti. Invitant le dieu des hymens.

Delle più fresche rose ormai la chioma

Lieto, Imeneo, circonda

Pria che tramonti il fortunato giorno...

Le Tasse louait tour à tour, selon la rite, la beauté de l'épouse, la valeur de l'époux et la grandeur de leurs familles. Toute peine mérite salaire et le poète avait besoin du sien. Pour atteindre Virginio, resté à la Florence, Tasse escompta les bons services de son ami Antonio Costantini ; celui-ci dut suivre Fabio Gonzaga à Mantoue, mais il écrivit le 22 juin 1598 la lettre inédite (1) suivante : « *Il sigr. Torquato Tasso è devotissimo serve di V. Ecce. Il Tasso è devotissimo serve di V. Ecce.*

« *per tale desiderando esser conosciuto da lei, non ha voluto tralasciar questa occasione di comporre alcuna poesia per la Sue felicissime nozze, laonde ha composto la presente canzone ch'io invio all'Ecc. Vra, egli me la mandò credendoci ch'io fossi costui acciò di presenza il facesse a nome di lui riverenza e di progressi ma havendo troppo tardato il piego mi ha ritrovato in Mantova...* »

Costantini envoyait donc le poème dans lequel, disait-il, « *io assicuro V. Ecce che non scorgera minore la divotenza verso di lei che l'eccellenza de l'opera...* » Le duc de Bracciano se montra généreux. Lorsque Tasse revint un bref séjour à la cour de Florence en août 1599, Virginio lui en donna autant et le poète regretta, dit Solerti, « *la tanta disuguaglianza di grandezza e di ricchezza, il Granduca abbia voluto non liberalità esser pari a don Virginio...*

« *avendo alcun riguardo alle composizioni che erano inuguali* ». Ces largesses furent inciter le Tasse à se faire portrait par le duc de Bracciano, ce qui eut en 1591 sous le nom d'Uranis pour ce du recueil des vers composés pour le mariage d'Orsin Peretti ; une zone et six sonnets constituèrent la part et plus de cinquante autres, voyaient imprimées. Virginio lui-même, aucun doute apprécier cet hommage.

Quelques années plus tard, lorsque Lorenzo Giacomini fit à l'academia des Alterati de Florence l'oraison funèbre de Torquato Tasso, le duc de Bracciano était au premier rang de l'assistance.

Ferdinand Boyer

(1) Les documents inédits dont nous donnons des fragments et ceux que nous citons sont tirés des dossiers de l'Archivio Orsini, propriété de l'Archivio Storico de la ville de Rome. Nos recherches ont été grandement facilitées par l'amical bienveillance des conservateurs de l'Archivio, M. M. Tassinetti et Guasco.

## Les mots « ottomans » définitivement abandonnés

XII<sup>e</sup> liste

1. — Sükûtu hayal (déception) — Umusa

Sükûtu hayale uğramak (décevoir) — Umusanmak

Exemple : Kendisinden o kadar iş bekledigimiz bu zat, bizi ne carbuk umusaya uğrattı (Celle personne dont nous attendions de grandes choses nous a déçus)

2. — Tesamid (solidarité) — Dayışma

Exemple : En büyük kuvvet yurttaşlar arasında dayanışmadır (La plus grande force parmi les citoyens c'est la solidarité)

3. — Seviye (niveau) — Düzey

4. — Maksat (but) — Erge

Exemple : Kültür işlerinde her gemiz, bütün yurttaşları yüksek bir bilgi düzeyine çıkarmaktır (Notre but dans les affaires culturelles est d'élever le niveau intellectuel de tous nos concitoyens)

5. — Rekabet etmek (faire la concurrence) — Öbürdeşmek

Rakip (concurrent) — Öbürdeş

Exemples : Ekonomi işlerinde lüzumsuz öbürdeşmelerin zararını kıyoruz (Dans les affaires économiques nous subissons les pertes de la concurrence inutile)

Öbürdeşmek, her zaman faydalı değildir (Faire la concurrence n'est pas toujours profitable)

Bay X yüksek zekâsı ile, bütün öbürdeşlerini yikti (M. X avec sa haute intelligence a vaincu tous ses concurrents)

de Bracciano avec Flavia Peretti. Invitant le dieu des hymens.

Delle più fresche rose ormai la chioma

Lieto, Imeneo, circonda

Pria che tramonti il fortunato giorno...

Le Tasse louait tour à tour, selon la rite, la beauté de l'épouse, la valeur de l'époux et la grandeur de leurs familles. Toute peine mérite salaire et le poète avait besoin du sien. Pour atteindre Virginio, resté à la Florence, Tasse escompta les bons services de son ami Antonio Costantini ; celui-ci dut suivre Fabio Gonzaga à Mantoue, mais il écrivit le 22 juin 1598 la lettre inédite (1) suivante : « *Il sigr. Torquato Tasso è devotissimo serve di V. Ecce. Il Tasso è devotissimo serve di V. Ecce.*

« *per tale desiderando esser conosciuto da lei, non ha voluto tralasciar questa occasione di comporre alcuna poesia per la Sue felicissime nozze, laonde ha composto la presente canzone ch'io invio all'Ecc. Vra, egli me la mandò credendoci ch'io fossi costui acciò di presenza il facesse a nome di lui riverenza e di progressi ma havendo troppo tardato il piego mi ha ritrovato in Mantova...* »

Costantini envoyait donc le poème dans lequel, disait-il, « *io assicuro V. Ecce che non scorgera minore la divotenza verso di lei che l'eccellenza de l'opera...* » Le duc de Bracciano se montra généreux. Lorsque Tasse revint un bref séjour à la cour de Florence en août 1599, Virginio lui en donna autant et le poète regretta, dit Solerti, « *la tanta disuguaglianza di grandezza e di ricchezza, il Granduca abbia voluto non liberalità esser pari a don Virginio...*

« *avendo alcun riguardo alle composizioni che erano inuguali* ». Ces largesses furent inciter le Tasse à se faire portrait par le duc de Bracciano, ce qui eut en 1591 sous le nom d'Uranis pour ce du recueil des vers composés pour le mariage d'Orsin Peretti ; une zone et six sonnets constituèrent la part et plus de cinquante autres, voyaient imprimées. Virginio lui-même, aucun doute apprécier cet hommage.

Quelques années plus tard, lorsque Lorenzo Giacomini fit à l'academia des Alterati de Florence l'oraison funèbre de Torquato Tasso, le duc de Bracciano était au premier rang de l'assistance.

Ferdinand Boyer

(1) Les documents inédits dont nous donnons des fragments et ceux que nous citons sont tirés des dossiers de l'Archivio Orsini, propriété de l'Archivio Storico de la ville de Rome. Nos recherches ont été grandement facilitées par l'amical bienveillance des conservateurs de l'Archivio, M. M. Tassinetti et Guasco.

## Quelques correspondants à Ankara des journaux d'Istanbul



Hüseyin Avni (Akşam)



Sevkett Hifzi (Akşam)



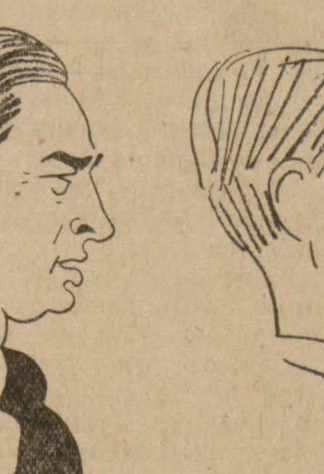
Mecdi Saymen



Mekki Said



Adil



İlhan



Muammer

Dans les refroidissements  
et dans la grippe..



CONTE DU BEYOĞLU

## L'infortuné témoin

Par J.-H. ROSNY

— Evitez comme la peste de témoigner en justice... Soyez sourd et aveugle devant les accidents ou les crimes ! Méfiez-vous des avocats !

Ainsi parla Anselme Peudelaire, qui continuait en ces termes :

— En ce temps, j'avais à Bovidé-le-Castel une bonne petite pharmacie. Ce n'était pas une grosse affaire, les bénéfices copieux, la fortune à brève échéance... Non, une honnête prospérité qui me permettait chaque année d'accroître mon compte en banque. Je projetais de prendre une assurance de vingt ans, assurance qui, si le destin me prêtait vie, me donnerait du pain pour ma vieillesse et, si je succombais, assurerait le sort de mon excellente compagnie.

Le bonheur, enfin, sous cette forme modeste et sûre tellement préférable au luxe et à la parade !

C'est alors que j'assistai à l'attentat contre l'encasseuse. Ce brave homme venait de faire sa tournée pour le compte de la Banque Municipale et Départementale. Après avoir fait sa collecte dans les villages de Befoire et Reballan, il finissait par la ville.

Le drame eut lieu au moment où il retournait à la banque. Il pouvait être 3 heures de l'après-midi. L'encasseuse était le seul passant de ma rue, la rue des Lanciers-de-Pierres, lorsqu'un individu surgit d'une maison en construction d'où il avait évidemment guetté sa victime et frappa celle-ci d'un coup de couteau en pleine poitrine.

Cela se passait à environ deux cents mètres de la pharmacie. De l'autre côté de la chaussée, je vis l'encasseuse tomber, l'homme s'emparer de la recette, et je demeurai une bonne minute paralysé par la stupeur — mettez-vous à ma place ! — puis je m'élançai. Le malandrin avait perdu un peu de temps à détacher la courroie de la sacoche qui renfermait le magot. J'avais franchi une centaine de mètres lorsqu'il prit la fuite en vitesse.

Je le poursuivis en poussant de grands cris, mais il tourna le coin et disparut dans la rue des Douze-Apôtres. Quand j'atteignis à mon tour cette rue, il était devenu invisible et nul n'a jamais pu déterminer exactement par où il avait passé.

J'avais eu le temps de le voir distinctement, d'autant plus qu'il s'était tourné vers moi avant de prendre son élan.

C'était un individu de haute taille, fort meigre, les yeux noirs, des yeux très rapprochés qui le faisaient ressembler à certains rapaces. Il portait un veston gris très usagé et un chapeau mou à bords larges.

Je comparais devant le magistrat chargé d'instruire l'affaire. L'encasseuse, dangereusement blessé et qui resta quelque peu infirme, ne put être interrogé qu'après un certain temps. Ses indications furent beaucoup moins nettes que les miennes, ce qu'expliquaient la soudaineté de l'attaque et son résultat instantané. A quelques égards, le témoignage de ce brave homme contredisait le mien.

Quelques mois passèrent avant qu'on s'emparât du bandit. Il se défendit avec beaucoup d'habileté et fit valoir un alibi qui après vérification ne parut pas inadmissible... Son avocat était un homme jeune en

ne l'osai point et je m'assis accablé. L'avocat général déclara que mon témoignage était capital et adjura le jury de se montrer impitoyable : la plaidoirie de l'avocat, pleine de finasseries, de sous-entendus perfides, d'objurgations habiles, médusa le jury qui admit l'alibi de l'accusé et le déclara non coupable (il a été prouvé plus tard à propos d'un autre crime que c'était bien lui qui avait poignardé l'encasseuse).

Tandis que je fuyais vers la sortie j'entendis quelqu'un dire : — C'est honteux !... En prison les faux témoins.

Mon retour à Bovidé-le-Castel me valut un charivari de la canaille, charivari qui fut repris pendant la nuit, accompagné de chansons et de cris d'animaux.

Le bruit courut que je vendais de mauvaises drogues. Ma clientèle se raréfia : beaucoup de naturels se ravitaillèrent en remèdes à la ville prochaine. Il me devint impossible de sortir : les gamins me faisaient des niches et même me jetaient des pierres. Je n'eus d'autre ressource que de céder ma pharmacie. Je n'ai pu la remplacer... J'ai fait des pertes d'argent — et il m'a fallu redevenir potard aux approches de la cinquantaine, bien content encore de trouver de l'emploi à mon âge !

Et voilà ! conclut Anselme Peudelaire. Méditez mon exemple. Ne témoignez en justice que s'il vous absolument impossible de faire autrement. Bien heureux ceux qui réussissent à se défilier !

## Les transports par mer de nos œufs

Depuis que la Compagnie des chemins de fer Orientaux a réduit les prix de transport, nos œufs sont expédiés en Allemagne par cette voie.

La direction du Lloyd Triestino ayant informé qu'elle réduirait aussi le fret, les négociants préféreront la voie maritime qui permet le transport des œufs sans heurts.

## Leçons d'allemand

Docteur de l'Université de Vienne donne des leçons d'allemand à des débutants et de perfectionnement par une méthode facile et moderne. Connaissances suffisantes de Turc et de Français. Ferait aussi correspondance allemande pour quelques heures par jour. Ecrire sous « Ali » à la B.P. 176 Istanbul ou s'adresser Mesrutiyet Cad. 52 Kordova Han No 11.

## LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

### DEPARTS

#### LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe **HELOUAN** partira Mercredi 5 Juin à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

**EGITTO**, partira Mercredi 5 Juin à 17 h. pour Le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

**MIRA** partira Mercredi 5 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

#### LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe **PILSNA** partira le Jeudi 6 Juin à 10 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

**ISEO**, partira Jeudi 6 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

**BOLSENA** partira Samedi 8 Juin à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, Le Pirée, Patras, Brindisi, Venise, et Trieste.

**G. MAMELI** partira Mercredi 12 Juin à 17 heures pour Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

**ASSIRIA** partira Mercredi 12 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila.

**CALDEA** partira Jeudi 13 Juin à 17 heures pour Cavalla, Salonique, Voio, Le Pirée, Patras, Santi Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste de luxe **CARNARO** partira le Jeudi 13 Juin à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Le paquebot-poste de luxe **PILSNA**, partira Mercredi 19 Juin à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

**EGEO**, partira Mercredi 19 Juin à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

**SPARTIVENTO** partira Mercredi 19 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila, Odessa.

**ALBANO**, partira Jeudi 20 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

**ISEO** partira Samedi 22 Juin à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, Le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

**EGITTO** partira Mercredi 26 Juin à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza.

**MIRA**, partira Mercredi 26 Juin à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

**CILICIA**, partira 26 Juin à h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz et Braila.

**ASSIRIA** partira Jeudi 27 Juin à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Voio, Pirée, Patras, Santi Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés **ITALIA** et **COSULICH**. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

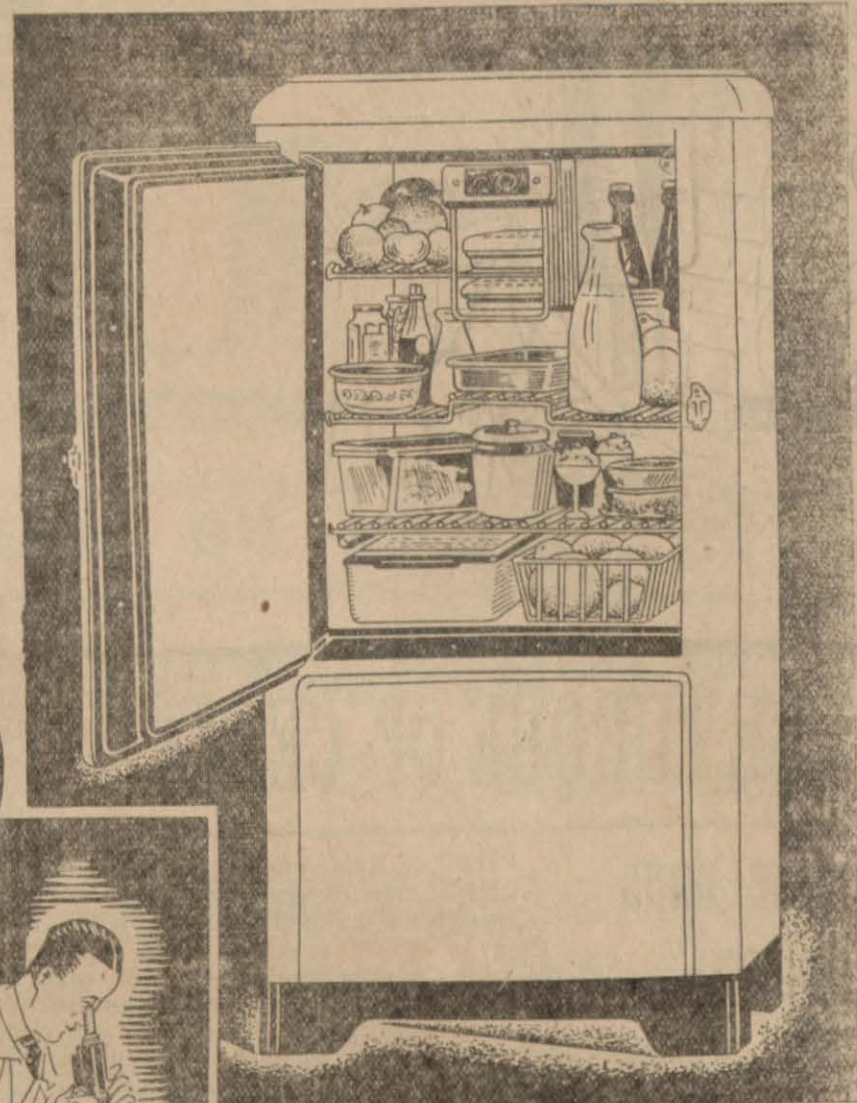
La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aéro Espresso l'Alana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tel. 44878 et à son Bureau de Pera, Galata-Séray, Tel. 44870.

Vues au microscope  
d'un aliment laissé  
à l'air libre



conservé dans  
un KELVINATOR



Assurez  
votre santé pour la vie

Sur tous les aliments que vous mangez la chaleur fait naître les microbes. Le froid les tue. Pour cette raison vous devez acheter une glacière électrique. Si vous voulez avoir aussi l'assurance de payer bon marché la meilleure qualité vous choisirez

# KELVINATOR

Prix à partir de Ltqs. 180 — Paiement : 18 mois crédit

en vente : **HIS MASTER'S VOICE**, Beyoğlu, Galata Séray

## MOUVEMENT MARITIME

### FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cihili Rihim Han 95 97 Téléph. 44792

| Départs pour                                          | Vapeurs                       | Compagnies                                         | Dates (sauf imprévu)                  |
|-------------------------------------------------------|-------------------------------|----------------------------------------------------|---------------------------------------|
| Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin | «Ceres»<br>«Ulysses»          | Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap. | act. dans le port vers le 6 Juin      |
| Bourgas, Varna, Constantza                            | «Ulysses»<br>«Saturnus»       | " "                                                | vers le 31 Mai<br>vers le 12 Juin     |
| Pirée, Gênes, Marseille, Valence                      | «Dakar Maru»<br>«Durban Maru» | Nippon Yusen Kaisha                                | vers le 20 Juillet<br>vers le 20 Août |

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 qo de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cihili Rihim Han 95-97 Tél. 44792

## Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun, Inébolou, et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO PINO le 30 Mai  
s/s CAPO ARMA le 13 Juin  
s/s CAPO FARO le 27 Juin

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

s/s CAPO ARMA le 30 mai  
s/s CAPO FARO le 13 Juin  
s/s CAPO PINO le 30 Juin

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris. Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTE, S.L. BERMAN et Co. Galata Hovaghimian han. Téléph. 44647 - 44646, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Pera et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Pera (Téléph. 4341) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «I.F.A.» (Pera, Galata, etc.).

### TARIF D'ABONNEMENT

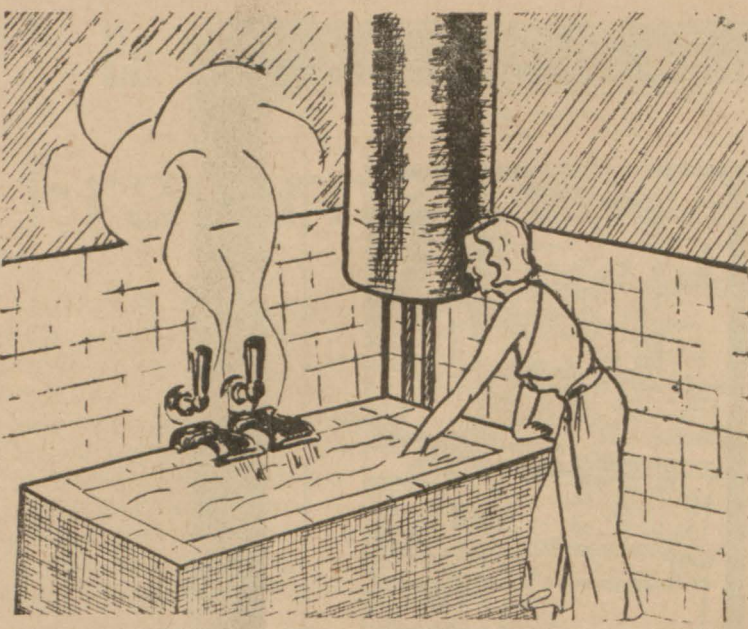
| Turquie:   | Etranger:   |
|------------|-------------|
| Ltqs       | Ltqs        |
| 1 an 13.50 | 1 an 22.—   |
| 6 mois 7.— | 6 mois 12.— |
| 3 mois 4.— | 3 mois 6.50 |

J'ACHETERAIS à Beyoğlu petit immeuble, p. e. magasin surmonté d'un seul étage. S'adresser sous «Gem.» aux bureaux du journal. Intermédiaires et courtiers priés de s'abstenir.

### TARIF DE PUBLICITE

|          |               |
|----------|---------------|
| 4me page | Pts 30 le cm. |
| 3me " "  | 50 le cm.     |
| 2me " "  | 100 le cm.    |
| Echos :  | 100 la ligne  |

RESSORTISSANT TURC connaissant le français se chargerait de travaux de comptabilité en langue turque et de travaux de bureau de tout genre. Prétentions modestes. S'adresser sous Am. aux bureaux du journal.



# Pour 75 Piastres par Mois

## Chauffe-Eau et Chauffe-Bain Electriques Fournissant l'Eau Chaude à 85°

sans flammes, odeur ni fumée-absence de tout danger-automatisme absolue

INSTALLATION d'ELECTRICITE GRATUITE

Au comptant Ltqs. 69 — A crédit: 1 année Ltqs. 72 — 4 ans Ltqs. 82.50 — Location Piastres 75 par mois

**SATIE**

Magasin de Salipazar: Salipazar, Nedjati Bey Djad, 438-430 Tel.: 44963  
 Metro Han: Place du Tunnel, Beyoğlu, Tel.: 44800  
 Elektrik Evi: Bayazit, Murekepichiler Cadd. Tel.: 24378  
 Kadiköy: Mouakithane Cadd. Tel.: 60790  
 Uskudar: Chirketi Hoyriye Iskelesi, Tel.: 60312  
 Buyukada: 23 Nisan Cadd. Tel.: 56-128

CE CHAUFFE-BAIN vous sera aussi d'une grande utilité à la campagne

## LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

### L'Allemagne dans les Balkans

Le voyage de M. Hermann Goering dans les Balkans continue à défrayer la chronique locale. M. Yunus Nadi, commentant dans le *Cumhuriyet* et la *Republique* les informations, plus ou moins sensationnelles, à l'occasion de ce voyage, écrit notamment:

« Nous avons laissé la porte de l'Entente Balkanique ouverte à la Bulgarie pour qu'elle y adhère et non pour qu'elle foment des intrigues. Si, pour ne pas y adhérer, la Bulgarie travaille contre le pacte et si les Balkaniques se rendent effectivement compte de cette façon de travailler, l'attitude envers ce pays voisin serait alors tout différente et, on le conçoit facilement, extrêmement sévère. Mais alors, si différente et sévère que, non pas une, mais dix Allemands ne seraient à même de sauver la Bulgarie de son sort funeste!

Pour en revenir à l'Allemagne, nous regrettons vraiment que ce pays, que nous aimons beaucoup, par des agissements contraires aux intérêts de l'humanité, creuse lui-même sa propre fosse. L'Allemagne peut trouver son intérêt en soutenant le pacte, car, en fin de compte, ce pacte s'appuie sur les principes humanitaires les plus élevés qui peuvent servir aussi l'Allemagne. Une Allemagne qui s'opposerait au pacte balkanique ne doit pas s'étonner si elle s'attire l'inimitié de l'Europe entière. La politique n'est pas seulement faite de force et d'intrigues, mais aussi d'un peu et même de beaucoup d'humanité, de raisonnement et de logique. Il n'y a pas pire calamité, pour n'importe quel pays, que de perdre des amitiés.

### Celui qui tombe à l'eau...

« La situation en Europe, constate le *Zaman*, ressemble à celle de l'eau qui bout dans une chaudière. De même qu'il est impossible de donner forme et consistance aux mouvements qui rident la surface de l'eau en ébullition, les phases que présente quotidiennement la politique européenne sont tout aussi compliquées, embrouillées insaisissables.

Et voici que, par-dessus le marché, nous avons eu la question du voyage de M. Goering dans les Balkans!

Comme le ministre y a entraîné aussi sa jeune épouse on a parlé de voyage de noces. Lorsque les hommes politiques entreprennent des voyages en vue de se livrer à une activité complexe, ils invoquent généralement des raisons d'hygiène et une série d'autres prétextes du même ordre, peut-être est-ce la première fois, dans les annales politiques, que la lune de miel est citée au nombre de ces excuses... diplomatiques!

Personne, évidemment, ne sait les véritables raisons pour lesquelles, du jour au lendemain, M. Goering a pris un avion et s'est envolé vers Sofia. Certains d'entre eux ont même été jusqu'à dire aux Balkaniques: « Voyez nous ne sommes pas seuls; un grand pays comme l'Allemagne est avec nous... »

Encore une fois, nous ignorons ce dont M. Goering a pu s'occuper à Sofia. Mais si son but est, comme l'ont dit les journaux bulgares, d'assurer l'accession de la Bulgarie à un bloc d'Etats dont feraient partie l'Allemagne, la Hongrie et la Pologne, nous pouvons dire tout de suite que c'est là un calcul erroné, voire une sottise, qui rappelle l'apologue de la souris qui, ne pouvant entrer dans son trou, prétendait y traîner aussi une courge!

Certes, les Bulgares sont un peuple dont on doit tenir compte. Quoique leur population ne soit que de 6 millions d'habitants, le jour où ils entreprendraient une action, celle-ci serait nécessairement un objet de préoccupation pour leurs voisins. Mais nous voulons croire qu'il sont convaincus autant que nous-mêmes que la situation actuelle n'est favorable à aucune aventure.

Si encore la Bulgarie avait des frontières communes avec l'Allemagne cela aurait pu, jusqu'à un certain point, constituer pour elle un facteur de force, dont les Allemands auraient, à leur tour, tiré profit. Mais les Bulgares trouvent aujourd'hui, dans les Balkans, étroitement liés de quatre côtés, et ils ne sauraient se libérer facilement de leurs entraves. Lors même qu'ils parviendraient à détacher l'un de leurs nœuds, ceux qui subsisteraient suffiraient amplement à les immobiliser.

D'autre part, les Bulgares doivent se rendre compte qu'en se plaçant dans le sillage de l'Allemagne, ils ne font que préparer à eux-mêmes une nouvelle catastrophe. Il serait juste qu'ils se souviennent autant que nous des malheurs dont notre commune participation à la guerre aux côtés des Allemands a été pour nous la source et la cause déterminante. Un proverbe de chez nous dit que « celui qui tombe à l'eau s'accroche même au serpent... » C'est ce à quoi nous fait songer l'effort que paraissent tenter les Allemands, aujourd'hui, en vue de se rapprocher des Bulgares. Mais si même il s'agit de l'occurrence d'une chose sérieuse il nous paraît inutile de souligner que les intéressés ne manqueront pas de prendre les mesures de précaution qui s'imposent.

Après le congrès de la presse

Commentant, dans le *Tan* et la *Tur-*

quie, les résultats du congrès de la presse à Ankara auquel il a très activement participé, M. Ali Naci Karacan écrit notamment:

« L'importance des décisions intervenues à l'issue d'un travail en toute liberté, réside dans le fait que désormais on comprendra mieux le concours fourni par cette grande institution qu'est la presse aux affaires du pays, et sa vraie valeur. Ainsi, les journaux seront délivrés des appréciations arbitraires de ces petits fonctionnaires qui, inconscients de leur devoir national et du respect qu'ils lui doivent, ne manquent jamais de leur témoigner du mépris. En d'autres termes, le fonctionnaire de la Municipalité ne pourra pas m'en vouloir parce que j'aurais écrit que tel jardin public n'est pas arrosé. Le fonctionnaire, assez étroit d'esprit pour croire qu'il résume toute l'autorité de l'Etat, l'employé qui se fait un bouclier de son incapacité ne pourront plus exagérer les faits de façon à s'acharner sur le journaliste. L'organisme qui sera créé accordera à un journaliste du parti, les moyens de s'informer aux sources les plus autorisées de la politique intérieure et extérieure du gouvernement, d'être guidés par les principes supérieurs du régime. Il fera en sorte que ce journaliste sera toujours renseigné sur ces lignes principales, de manière que cet homme puisse seconder la politique du gouvernement et s'acquitter de son devoir de protéger les lois du régime. Inutile de dire que les nombreuses erreurs dans lesquelles tombaient les journaux à cause du manque d'un organisme pareil seront écartées automatiquement dès que cet organisme fonctionnera. »

Le *Kurum* publie en guise d'article de fond une étude du *People*, de Londres intitulée: « Ce n'est plus l'Europe, c'est une immense fabrique d'armes! »

### Bibliographie

#### Kavalleria Rustikana

M. le Chev. Salvatore Stravolo, au soir d'une belle carrière d'artiste, a trouvé le moyen de servir encore le théâtre. Il vient de traduire, en turc, en collaboration avec son ami M. Y. Keenan Tanpinar, l'opéra de Mascagni. Cet apport précieux à la création d'une littérature artistique turque mérite d'être enregistré avec les plus vifs éloges d'autant plus que la traduction a été réalisée avec un rare bonheur en un turc harmonieux et accessible au public populaire; le rythme s'adapte parfaitement à celui du texte original italien.

#### D. Abimelek

Spécialiste des maladies de la peau et des maladies vénériennes

Beyoğlu, Istiklal Caddesi 407  
 Tél. 41405

## VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

### Le traité de commerce turco-espagnol

Le délai du traité de commerce turco-espagnol venu à échéance le 26 mai 1935 a été prolongé de 15 jours.

### La convention de clearing turco-grecque

Par suite de la dénonciation de notre part de notre convention de clearing avec la Grèce, il se dit que M. Faik Kurdoğlu, sous-secrétaire d'Etat du ministère de l'Economie, se rendra à Athènes pour entamer de nouveaux pourparlers.

### Les pluies bienfaisantes à Erzerum

Depuis le 27 courant des pluies abondantes ont commencé à tomber à Erzerum ce qui a réjoui les populations des contrées souffrant de la sécheresse et dont les récoltes auraient pu être compromises.

### Importations hors contingentement

Le Conseil des ministres a permis l'entrée hors contingentement de certains articles nécessaires pour l'usage de certains départements et institutions. C'est ainsi que le Ministère des monopoles est autorisé à faire venir de la France des essences pour liquides et notamment de l'essence de bananes, et la Société American Tobacco pourra importer de Trieste les matériaux nécessaires au nouvel atelier de manipulation de tabacs qu'il crée à Samsun.

### L'exemption douanière pour les fils en coton

Des démarches sont entreprises à Ankara auprès du droit pour maintenir l'exemption de la franchise douanière dont jouissent les fils en coton employés dans l'industrie.

### Trabzon, port de transit

Les délégués de Trabzon au congrès des Chambres de Commerce ont manifesté le désir de créer une société devant s'occuper du développement du transit à destination de l'Iran. A ce propos, ils demandent la construction dans le port d'un brise-lames et la simplification des formalités douanières.

### Nos fruits en conserves

Des études faites par le *Türkofin* concluent que sur le marché international nos conserves de fruits trouveraient un placement facile.

### Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La direction de l'hôpital de la ville

d'Izmir met en adjudication pour le 2 juin, suivant cahier des charges que l'on peut se procurer à la direction de l'hygiène d'Istanbul, des produits pharmaceutiques pour une valeur de Ltqs 22.300

L'intendance militaire met en adjudication pour le 8 juin 1935 la fourniture de 4.000 poules pour Ltqs 2.720 et de 2000 poulets pour Ltqs 600 à l'usage de l'hôpital militaire de Haydarpasa.

La Municipalité d'Ayvalik devant faire effectuer des sondages pour assurer les besoins en eau, ceux qui s'intéressent à ces travaux devront lui adresser des offres jusqu'au 12 juin 1935, les unes en cas de découverte et les autres en cas contraire.

**Restaurant-Casino**  
**ELMAS KUM**  
 A RUMELI-KAVAK  
 au bord de la mer

La Direction a l'honneur d'informer l'honorable public qu'à partir du mois de Juin aura lieu l'ouverture de ce fameux restaurant qui restera ouvert pour toute la saison. Les sacrifices qu'elle s'est imposés pour la propriété et le service ne laisseront rien à désirer et la clientèle sera toujours satisfaite. Un orchestre choisi exécutera de très beaux morceaux de musique européenne et turque.

**BAIN DE MER LIBRE**  
 Consommations à prix très réduits  
 Aucun droit pour table et chaises

### Les Musées

Musées des Antiquités, Tchinnili Kiosque  
 Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée: 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou  
 et le Trésor:

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée: 50 Pts pour chaque section

Musée des Arts turcs et musulmans  
 à Suleymanie:

ouvert tous les jours, sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée: Pts 10

Musée de Yedi-Koule:

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

## La Bourse

Istanbul 28 Mai 1935  
 (Cours de clôture)

| EMPRUNTS         | OBLIGATIONS            |
|------------------|------------------------|
| Intérieur 93.-   | Quais 19.08.88         |
| Ergani 1933 92.- | B. Représentatif 17.30 |
| Unité I 28.85    | Anadolu I-II 43.30     |
| " II 26.80       | Anadolu III 43.30      |
| " III 29.-       |                        |

| ACTIONS               |                      |
|-----------------------|----------------------|
| De la R. T. 58.50     | Téléphone 18.-       |
| Is Bank, Nomi. 9.50   | Bomonti 17.-         |
| Au porteur 9.50       | Derecos 12.30        |
| Porteur de fond 90.-  | Ciments 9.30         |
| Tramway 30.50         | Ittihat day. 9.30    |
| Anadolu 25.-          | Chark day. 1.55      |
| Chirket-Hayriye 15.50 | Balia-Karaidin 1.55  |
| Régie 2.30            | Droguerie Cent. 4.30 |

| CHEQUES           |                   |
|-------------------|-------------------|
| Paris 12.06.-     | Prague 19.08.88   |
| Londres 624.57    | Vienne 4.33.10    |
| New-York 79.37.-  | Berlin 0.37.22    |
| Bruxelles 4.65.-  | Berlin 34.97.-    |
| Milan 3.65.58     | Belgrade 4.32.-   |
| Athènes 84.10     | Varsovie 4.48.10  |
| Genève 2.45.75    | Budapest 78.60.17 |
| Amsterdam 1.17.48 | Bucarest 104.25   |
| Sofia 64.1663     | Moscou            |

### DEVICES (Ventes)

| Pts.                 |                     |
|----------------------|---------------------|
| 20 F. français 169.- | 1 Schilling A. 18.- |
| 1 Sterling 605.-     | 1 Pesetas 43.-      |
| 1 Dollar 125.-       | 1 Mark 22.-         |
| 20 Lirettes 213.-    | 1 Zloti 17.-        |
| 0 F. Belges 115.-    | 20 Lei 36.-         |
| 20 Drabanes 24.-     | 20 Dinar 36.-       |
| 20 F. Suisse 815.-   | 1 Tchekovitch 36.-  |
| 20 Léva 23.-         | 1 Ltq. Or 0.41.-    |
| 20 C. Tchèques 98.-  | 1 Médjidié 0.41.-   |
| 1 Florin 34.-        | Banknote            |

### Les Bourses étrangères

Clôture du 29 Mai 1935  
**BOURSE DE LONDRES**

|                  |        |
|------------------|--------|
| New-York 4.9368  | 4.93   |
| Paris 75.09      | 75.09  |
| Berlin 12.23     | 12.23  |
| Amsterdam 7.3125 | 7.3125 |
| Bruxelles 28.83  | 28.83  |
| Milan 80.        | 80.    |
| Genève 15.315    | 15.315 |
| Athènes 525.     | 525.   |

Clôture du 29 Mai  
**BOURSE DE PARIS**

|                       |  |
|-----------------------|--|
| Ture 7 1/2 1933 320.- |  |
| Banque Ottomane 320.- |  |

### BOURSE DE NEW-YORK

|                                        |        |
|----------------------------------------|--------|
| Londres 4.9287                         | 4.9287 |
| Berlin 40.32                           | 40.32  |
| Amsterdam 67.50                        | 67.50  |
| Paris 6.5925                           | 6.5925 |
| Milan 8.22                             | 8.22   |
| (Communiqué par l'A.A.)                |        |
| Credit Fonc. Egp. Emis. 1886 Ltqs 46.- |        |
| " " " 1903 " 46.-                      |        |
| " " " 1911 " 46.-                      |        |

Feuilleton du BEYOGLU (No 16)

## Clarisse et sa fille

Par MARCEL PREVOST

DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

Et, tout d'un coup, la clarté me vint.

« Clarisse est jalouse de sa fille: mais cette jalousie est si forte qu'elle l'amène à jalouser, même dans l'avenir, une situation plus brillante que ne fut la sienne. Peut-être cette déviation morale est-elle l'effet de sa santé détraquée: mais elle est indiscutable; mille petits incidents me la font constater. Alors elle s'irrite que Gisèle, par le charme si discret de sa personne, ait pu conquérir un homme élégant, fin, riche, d'intelligence cons-

tatée... Et, rien que d'avoir entrevu cela au cours de notre entretien, elle n'a pu en supporter l'idée... Certes, elle souhaite qu'un mariage sépare Gisèle de moi, mais un mariage trop heureux: non! Eh bien! puisqu'il en est ainsi, ce mariage heureux se fera. »

J'entrevois le jeune ménage s'ouvrant pour moi, m'offrant un asile où je pouvais me défendre d'une contrainte conjugale qui m'obsédait... Alors, peut-être, appuyé sur ce renfort moral, oserais-je m'affranchir, me séparer...

A sept heures moins quelques minutes, j'étais rentré dans mon ca-

binet de travail et je feuilletais distraitemment les *Héroïdes* d'Orvide que j'allais faire expliquer à Gisèle. Gisèle entra, m'embrassa frénétiquement, s'assit sur un de mes genoux, me conta sa journée d'étude, dans ce bavarage désordonné, explosif, qui m'enchantait... Je me laissai quelques temps, bercé par cette délicieuse confusion de ma lourde maturité présente et de cette impétueuse jeunesse... Puis la nécessité de parler pesa tout d'un coup sur mon bien-être, sur ma joie d'exister et d'exister pour un être cher.

Je fis asseoir Gisèle en face de moi, et je parlai.

Gisèle m'opposa d'abord une stupeur sincère, on eût dit qu'elle ne comprenait pas. Puis, quand elle eut compris que vraiment c'était sérieux, que vraiment on lui proposait de quitter sa famille, de me quitter pour habiter avec un autre homme, elle éclata de rire, dansa, battit des mains, disant: « Oh! que c'est comique! que c'est fou! » Puis, finalement, elle vint s'abattre en sanglotant dans mes bras.

— Tu veux me chasser, murmura-t-elle, en mouillant mes joues et mes oreilles de ses pleurs. Tu veux me chasser... Eh bien! soit. Je vais me marier. Je ne te verrai plus. Je serai très malheureuse et je mourrai.

Où, je mourrai sans te revoir... Et toi tu seras alors très malheureux aussi. Mais j'espère que tu vivras très vieux sans moi, très malheureux!

Vous concevez en quel état d'émotion me jetèrent de telles paroles. Mes vieilles larmes se mêlèrent bientôt à celles de l'enfant. Déjà celle-ci sentait que j'étais acquis. J'avais pu un instant, exaspéré par Clarisse, envisager à distance l'éventualité du mariage de ma fille, pour la délivrer, en même temps que moi, d'une surveillance exaspérante. Mais la mariée contre son gré, jamais!

— Ne t'inquiète pas, lui dis-je. Au fond, je ne crois pas que ta mère y tienne beaucoup. Mais tu sais combien elle est contredisante. Joue l'enfant indifférente et d'avance soumise. Laisse-la faire et ne crains rien. Je suis là.

Ce que j'avais prévu et qu'il n'était guère malaisé de prévoir se passa en effet.

— Gisèle, dis-je à ma femme, n'a aucune envie de se marier pour le moment. Mais je lui ai fait ressortir les avantages d'argent et de situation sociale de ce mariage, et, contrairement à ce que j'attendais, elle n'y a pas paru insensible. En somme, elle fera ce que nous lui dirons de faire.

Clarisse fut incapable de dissimuler sa déception. Elle laissa même échapper des mots qu'elle avait jusqu'alors retenus.

— Je comprends! dit-elle. Gisèle ne m'aime pas. Gisèle me déteste. Elle ne le laisse pas voir, parce qu'elle est une petite sournoise, disant toujours oui et n'en faisant qu'à sa tête. Ah! je pourrais bien disparaître: je ne manquerais guère ni à ma fille ni à mon mari! Je t'en prie, ne proteste pas. Je comprends! le mariage réalisé, ta vraie maison serait la maison de ton gendre, et moi, on me mettrait au rancart comme un jument pousseuse. Ne compte pas là-dessus, mon ami! Puisque c'est ainsi, Gisèle n'épousera jamais un homme d'ici, vivant ici... Et remercie-moi: car, si je n'y veillais pas, je ne sais trop comment ça finirait.

Je ne lui demandai pas de m'expliquer cette dernière phrase: que m'importait ce débordement soudain de paroles! Je m'efforçai de croire qu'elle n'en était pas pleinement responsable: il fallait sans doute accuser cette crise d'âge, vraie rançon de la trahison d'Eve, qui, dans tant de ménages, fait apparaître et durer des années une femme qui n'est ni celle d'avant, ni parfois celle d'après. Ma fille bien-aimée n'était pas mariée contre son gré, elle demeurait sous mon toit: c'était le principal. Malheureusement, Clarisse gardait l'im-

pression confuse d'avoir été, dans cette affaire, jouée par Gisèle et par moi. Rien, désormais, ne lui ôterait le soupçon que le père et la fille avaient entretenu là un abri contre la présence hostile. Ce soupçon, exaspéré avec la persistance jalouse, exaspérée par son étrange fièvre. Une telle rancune l'étouffait, qu'elle ne pouvait d'elle-même à cette conjugalité qui, tout au moins, apportait un répit à ses nerfs et apportait un répit à ses réelles souffrances morales. Elle bouda, à la manière d'une jeune femme qui punit son mari sans le tromper... Vous pensez que j'ai douté que j'aurais dû douter sur moi, user de supplications, d'amour, de violence ou même de violence à moi-même.

(à suivre)

Sahibi: G. Primi  
 Umumi neşriyatın müdürü:  
 Dr Abdül Vehab  
 Zelliç Biraderler Matbaası